

(Read now) File size: 51.Mb

la joie je t'invite: Fragments indits 1940-1963

Frère Roger, de Taizé

À la joie je t'invite

Fragments inédits
1940 - 1963



Download

Read Online

Par Frere Roger De Taiz
DOC | *audiobook | ebooks | Download
PDF | ePub

Dtails sur le produit Rang parmi les ventes : #457496 dans eBooksPubli le: 2012-11-09Sorti le: 2013-10-11Format: Ebook Kindle

(Read now) la joie je t'invite: Fragments indits 1940-1963

Par Frere Roger De Taiz : la joie je t'invite: Fragments indits 1940-1963
before purchasing it in order to gage whether or not it would be worth my time, and all praised la joie je t'invite: Fragments indits 1940-1963:

Description :

Prsentation de l'diteur Ce livre apporte un clairage nouveau sur les origines de la communit de Taiz en donnant accs des pages indites de son fondateur. La premiere partie recouvre les annes 1940 1955: elle prsente un ouvrage que frere Roger na jamais achev et quil a laiss ltat desquisse. La deuxime partie rassemble des crits rdigs entre1956 et1963: l'annonce par JeanXXIII puis le dbut du concile VaticanII rendent trs incisive la rflexion de frere Roger sur l'unit de l'glise. Dans ces pages, tantt il laisse libre cours l'crivain pour exprimer sa vision potique de la vie, l'allgresse de la nature, tantt il fait apparatre la profondeur des souffrances que connat le fondateur. La troisieme partie montre le regard rtrospectif que, la veille de sa mort, il porte sur cette priode: JeanXXIII, un tournant dans notre vie.ExtraitUN OUVRAGE ESQUISS Que peut-il

pour aller Christ celui qui ne possède pas la joie ? cette joie je veux t'inviter, pour qu'ensemble nous la
préfions tous les bonheurs dans lesquels nous nous cherchions nous-mêmes. cette joie je t'appelle pour que
nous ne soyons plus seuls, toi et moi, chercher le chemin qui y mène. Et si, considérant la longueur de la route,
tu te prends trembler, dans la crainte de n'y jamais parvenir - quoique tu ne sois désormais plus seul - arrête-toi
là. Il me faut ta résolution sans retour. Sur ce chemin je te convie, toi qui bientôt t'engageras hardiment, sans
plus regarder en arrière. Pour goûter ensemble les joies vives et pures, je t'apprendrai rejeter tout jugement
préconçu. Il faut que tu viennes sans plus rien posséder ; un bâton, une tunique. Ne plus rien avoir qui charge ton
esprit de pensées vaines. Ne plus rien posséder qui alourdisse ta marche. Notre commune joie est ce prix. Mille
fois heureux qui consent se dépouiller pour découvrir la joie, non plus en solitaire, je te le répète quand bien même
mon insistance me pèse. Fuis désormais l'isolement et ses fruits amers : préoccupation de soi, introspection,
recherche désespérée du moi. Préfère-leur la vie. Aussi ne refuse pas ta main, je veux t'entraîner avec moi dans ma
course. En ce matin où, sous ma fenêtre, le gazon fauché hier regorge de la pluie abondante de la nuit, mon
regard plonge travers les brumes bleues vers les collines du Maonnais, distantes comme le firmament. La
route que nous avons choisie gagne, elle aussi, des monts lointains travers les futaies paisses, les grands
arbres des forêts. Et notre ardeur redouble parce que, au-delà de la fraîcheur des ombrages, je discerne les
paysages brûlants de soleil où ensemble nous chercherons les sources pour étancher notre soif. Savoir que
toujours une eau vive abreuvra nos lèvres autres nous enhardit, et plus sereine devient notre attente. *** Je
transcris pour toi un fragment de l'évangile du jour. Après avoir dit que le Royaume de Dieu était proche et
avoir appelé à la repentance et à la foi dans l'évangile, comme Jésus marchait le long de la mer de Galilée, il vit
Simon et André, son frère, qui jetaient le filet dans la mer : car ils étaient pêcheurs. Jésus leur dit : suivez-moi et je
vous ferai devenir pêcheurs d'hommes. Aussitôt, laissant leurs filets, ils le suivirent (...) Présentation de l'auteur
Ce livre apporte un éclairage nouveau sur les origines de la communauté de Taiz en donnant accès à des pages
indites de son fondateur. La première partie recouvre les années 1940-1955 : elle présente un ouvrage que le frère
Roger n'a jamais achevé et qu'il a laissé à l'état de brouillon. La deuxième partie rassemble des écrits rédigés entre 1956
et 1963 : l'annonce par Jean XXIII puis le début du concile Vatican II rendent très incisive la réflexion de frère
Roger sur l'unité de l'Église. Dans ces pages, tantôt il laisse libre cours à son écriture pour exprimer sa vision poétique
de la vie, à l'allégresse de la nature, tantôt il fait apparaître la profondeur des souffrances que connaît le fondateur.
La troisième partie montre le regard rétrospectif que, la veille de sa mort, il porte sur cette priode : Jean XXIII,
un tournant dans notre vie.